

états généraux du film documentaire lussas



20-26 août 2006

Les images mouvantes refusent le silence. Elles appellent à être commentées par le son – souvenons-nous de ces grands commentaires que bâtissaient les pianistes du muet, leur corps voué tout entier à mettre en charge les images : tonneau des Danaïdes. Les films documentaires sont majoritairement sonorisés par un son direct, une voix off et une musique. Quelques films n'emploient que deux de ces éléments sonores, certains même n'en utilisent qu'un seul. Ces films que l'on peut qualifier d'éclaircis ne révèlent pas d'emblée leur épure. Ils arrivent porteurs d'une étrangeté, d'une singularité que l'on ne sait à quoi attribuer. Car le son demeure toujours discret. Rien durant la traversée du film n'aide à repérer son émergence face aux images – nulle autonomie, le son reste le son d'une image. Le renversement en « image d'un son » est si rare (*Fantasia*, Walt Disney) qu'il vaut mieux ne pas en parler. Ni la musique filmée, ni les clips n'y parviennent véritablement.

Il est cependant possible, on le verra, de mettre l'image en dépendance, d'en mettre la lecture au conditionnel. Évacuation de l'excès de son, mise en précarisation de leur liaison à l'image ; les protocoles sont multiples. Reste donc à faire apparaître comment certains cinéastes – dans des moments particuliers de leur œuvre, plutôt que dans sa totalité – y parviennent, mettant ainsi leur film au relatif du sonore. Lorsque la singularité se distingue, elle ne nous arrive pas lisible directement, à peine saisissable, elle surgit par la sensation. Aucune désignation ostentatoire du phénomène au profit de l'un ou de l'autre levier : c'est le film qui se singularise dans son entier, le son travaillant discrètement au seul bénéfice du film lui-même.

Ces films « créés par le son » sont autant de raretés. La qualité ne peut survenir par la seule volonté d'un écart opéré avec le son, mais par un travail dans le sujet même, dès sa conception – à l'endroit où se trouve ce choix possible du traitement du sujet par le son (*Libera me*, Alain Cavalier). Les exemples sont tout aussi rares dans le documentaire que dans la fiction. Et c'est aussi bien dans l'un et l'autre champ du cinéma qu'ils peuvent être désignés, servant leur cause mutuellement. Nous en examinerons quelques-uns, tenterons d'approcher la méthode. Demeure la question des raisons d'une telle rareté.

Daniel Deshays

Territories of the Audible

August 21-23, 2006

COORDINATION: DANIEL DESHAYS, JEAN BRESCHAND

Seminar 1

Moving images refuse silence. They implore the commentary of sound – remember the large scale compositions that pianists of the silent era wrought, their bodies wrenching and wracking to infuse images with their musical energy. As if they were filling the jar of the Danaïds.

Documentary films in their majority use three sound elements: direct sound, voice over and music. A smaller number of films use only two of these elements, some even use one element. These few films do not immediately reveal their purity. We perceive them as bearing a strangeness, a singularity whose origin is hard to identify. For sound is always discrete. Nothing during the screening of the film helps mark its appearance opposite the images – no autonomy. The sound remains the sound of an image. The reversal of “the image of a sound” is so rare (Disney’s *Fantasia*) that it’s not worth talking about. Neither filmed music nor the video clip have done much in this direction.

It is nonetheless possible as we will see to show up the image’s dependence, to make its decoding conditional. The evacuation of excess sound, the unbalancing or fragilisation of sound’s relation with the image, there are various means. Remains the task of pointing out how certain cineasts – at particular moments of their work rather than in its totality - manage to do this, making their film relative to the world of sound. When this singularity happens, it cannot be directly decoded; it is hardly perceptible, emerging through feeling. No ostentatious designation of the phenomenon benefitting one or the other source of energy: the film as a whole becomes singular in its entirety, the sound working discretely to the sole advantage of the film itself.

These films “created by sound” are rarities. Their quality cannot result from the sole desire to design an unusual effect with sound, but rather by working on the very subject, from its conception – at the moment where the choice opens onto a treatment of the subject via sound (*Libera me*, Alain Cavalier). These examples are as rare in documentary as in fiction. And it is in both fields of cinema that we can identify them, serving their mutual cause. We will examine some of them and try to identify their method. The question remains open as to why they are so few.

Daniel Deshays

Rossellini et la télévision

24-25 août 2006

COORDINATION : GÉRALD COLLAS

Séminaire 2

Avec Adriano Apra, Jean-Louis Comolli et sous réserve Alain Bergala

Au tout début des années soixante, Roberto Rossellini, le plus célèbre des cinéastes italiens (*Rome ville ouverte*, *Allemagne année zéro*, *Stromboli*) décide de se détourner de l'industrie classique du cinéma pour se consacrer à un vaste chantier de programmes historiques retraçant toute l'aventure humaine depuis le temps des cavernes jusqu'à la conquête de l'espace.

Ce projet monumental (plus de soixante heures en prévision, pour moitié réalisées entre 1963 et 1974) se rattache explicitement à l'ambition encyclopédiste du siècle des Lumières. Rossellini veut offrir aux hommes de son temps les moyens de se réapproprier leur histoire, de réapprendre à penser le monde et leur condition.

C'est un projet qui tout à la fois marque une rupture dans la carrière du cinéaste et – sous des formes nouvelles – la poursuite du travail entrepris depuis *Rome ville ouverte*. Rossellini se heurte à l'incompréhension de la critique et à l'hostilité des milieux du cinéma. Ce programme ambitieux, Rossellini le mènera pourtant à bien en s'appuyant sur la télévision (italienne et française) qui coproduira une quinzaine de films (fictions et documentaires) aux durées parfois fleuves (plus de cinq heures pour *Les Actes des apôtres*).

Réinterroger cette aventure – unique à maints égards – est aujourd'hui nécessaire pour qui veut faire le point sur la situation du cinéma, de la télévision et de la critique.

Seront projetés quelques-uns des films réalisés par Rossellini pour la télévision dont *India*, *Descartes*, *Léon Battista Alberti* ainsi que *La Dernière Utopie, la télévision selon Rossellini* de Jean-Louis Comolli.

Gérald Collas

Rossellini and Television

August 24-25, 2006

COORDINATION: GÉRALD COLLAS

Seminar 2

With Adriano Apra, Jean-Louis Comolli and subject to availability Alain Bergala

Right at the beginning of the 60s, Roberto Rossellini, the most famous Italian film director (*Rome Open City*, *Germany Year Zero*, *Stromboli*) decided to move away from classical industrial cinema to devote his energy to a vast project of historical programmes retracing all human history from the cave man to the conquest of space.

This project (monumental in scale – more than sixty hours were planned, half of which were made between 1963 and 1974) makes explicit reference to the encyclopaedic ambitions of the enlightenment. Rossellini wanted to offer men of his time the means to reappropriate their history, and to relearn to think about the world and their condition.

The project marks a break in the filmmaker's career and, under new guises, the continuation of work undertaken since *Rome Open City*. The project was met with incomprehension by the critics and hostility from the cinema establishment. Rossellini nonetheless carried out much of his ambitious project working with Italian and French television who coproduced some fifteen films (fiction and documentary) of varying lengths (more than five hours for *Acts of the Apostles*).

It is necessary to explore and question this – in many ways – unique adventure for anyone interested in the current situation of cinema, television and criticism.

Some of Rossellini's films for television will be projected including *India*, *Descartes* and *Léon Battista Alberti* as well as *La Dernière Utopie, la télévision selon Rossellini* by Jean-Louis Comolli.

Gérald Collas

Incertains regards

21-26 août 2006

Une chose est sûre : nous ne sommes certains de rien.

Faut-il pour autant s'en vanter ?

Non, à écouter tous ceux qui gentiment nous désignent un bon film, tout auréolé qu'ils sont du savoir excitant que procure la palpation sensuelle et quotidienne des courbes d'audience !

Ce qui nous guide ce sont nos divergences. Deux regards, différents, pas plus définitifs l'un que l'autre, essaient de trouver dans le dialogue une possibilité d'accueillir une vingtaine de films et leurs réalisateurs ou réalisatrices parmi les sept cents qui ont été proposés à Lussas cette année.

Cet écart respectueux et amical de la légitimité d'une opinion différente, nous voulons l'offrir à la discussion, à l'appréciation. Par amour non du flou, mais du travail de discernement.

Un film se présente souvent comme un prototype. En distinguer un sur trente cinq, c'est comme une décimation...

Heureusement pour nous qui tenons à voir tous les films en entier, nous ne verrons que quatre cents films environ proposés par l'équipe de présélection du festival... Devons-nous être inquiets, un chef d'œuvre serait-il passé entre les mailles du filet ?

Proposer des films à Lussas, c'est quasiment une mission de service public... Montrer des films qui risquent de n'être jamais vus ailleurs, autoproduits ou militants, défendant des causes esthétiques ou politiques, sans pour autant pouvoir être le refuge de tous les vilains petits canards...

Voici donc des films qui nous ont fait gamberger, qui travaillent le cinéma, par leur engagement, ou par le rapport entre l'auteur, ses personnages et le public, ou par la radicalité du propos, l'invention esthétique... et qui nous font voir le monde comme pour une première fois.

À vous qui les verrez, d'apporter en partage l'incertitude de votre regard...

Pierre Oscar Lévy, Hervé Nisic

Vidéotheque

L'ensemble des films inscrits à la sélection « Incertains regards » seront disponibles à la vidéotheque pendant la manifestation. Répertoriés dans un catalogue (fiche d'identification et résumé pour chacun des films) et dans des index nominaux et thématiques, ils peuvent être visionnés à la carte. Cinquante postes de visionnage sont mis à la disposition du public et des professionnels.

Uncertain viewpoints

August 21-26, 2006

One thing is certain: we're certain of nothing.

Is it anything to boast about?

Not if we listen sympathetically to those who designate a film as "good", all bound up as they are in the exciting certainty offered by the sensual and daily caress of the rating curves.

Our guide is our capacity to diverge. Two different points of view, none more definitive than the other, trying to find through dialogue a way of presenting some twenty odd films and their directors among the seven hundreds submitted to Lussas this year.

It is this friendly and respectful difference, the legitimacy of diverging opinions, that we wish to offer up for discussion and appraisal. Not that we love unclear thinking but we do appreciate the work of discerning judgement.

A film often appears as a prototype. Choosing one out of thirty-five is like a game of massacre... Luckily, as we choose to see the films in their entirety, we only had to screen the four hundred some films pre-selected by the Festival team... Should we be worried? Was there a masterpiece that got filtered out?

Offering a selection of films at Lussas is practically a mission of public service... Showing films which may never be seen elsewhere, self produced or militant, defending aesthetic or political causes. And even so we cannot project all the ugly little ducklings...

You will thus see a series of films which made us think, which work on questions of cinema through their commitment, or the relation they establish between filmmaker, characters and the public, or through the radical nature of their arguments, their aesthetic invention... and which allow us to see the world as if for the first time.

Our hope is that the audience viewing them with us will contribute to the discussion the uncertainty of their own way of seeing.

Pierre Oscar Lévy, Hervé Nisic

Vidéotheque

All the films registered for the selection "Uncertain Viewpoints" will be available at the videotheque during the festival. They will be listed in a catalogue with a fact file and summary for each film and indexed by name and content. They can be screened at will. Fifty viewing units will be at the disposal of public and members of the profession.

Histoire(s) de doc

21-23 août 2006

Dans le champ du cinéma, les Pays-Bas sont surtout connus pour le documentaire. Si les cinéastes les plus réputés à l'étranger restent Joris Ivens et Johan van der Keuken, ceux-ci sont peut-être les moins représentatifs de ce qu'on a appelé parfois « l'École documentaire hollandaise ». Il n'est cependant pas très juste d'évoquer une « École documentaire hollandaise », plusieurs mouvements importants ayant influencé bon nombre de documentaristes et le langage du documentaire, et ce bien au-delà des frontières néerlandaises. Les programmes présentés retracent quelques-uns de ces mouvements marquants de l'histoire du cinéma hollandais avec certains de ces documentaristes.

Les premiers pas du documentaire hollandais s'affirment dans les années vingt et trente. La deuxième période marquante est celle d'après-guerre, période de reconstruction, souvent imagée – imaginée – par la lutte contre l'eau. Enfin, les années soixante-dix où la VPRO a marqué le paysage audiovisuel hollandais avec des documentaires moins consensuels, plus analytiques. Différents mouvements pour ouvrir à une autre image du documentaire hollandais.

Kees Bakker

Route du doc

22-24 août 2006

La « Route du doc » se tournera cette année vers Israël. Au-delà de l'actualité qui a tendance à en figer la perception, il s'agira d'aller voir quelles questions de cinéma traversent les cinéastes israéliens, pour dire un pays en guerre et une société clivée. La prolifération actuelle de diffusion de films israéliens n'a pas toujours permis à ceux-ci d'échapper à un débat instrumentalisant dans lequel ils ont souvent été enfermés. Le conflit israélo-palestinien sera bien sûr central, mais les films retenus tenteront d'en interroger en profondeur les répercussions sur la société israélienne, où l'Histoire, l'intime et le Politique se croisent inextricablement. Du *Journal* fondateur de David Perlov jusqu'aux dernières réalisations des étudiants de l'innovante école de cinéma Sapir, nous essayerons de poser les jalons d'une cinématographie extrêmement vivante, reflet nécessaire des courants contradictoires de son pays.

Gaël Lépingle et Christophe Postic

Doc History

August 21-23, 2006

In the field of cinema, the Netherlands is above all known for its documentary film. The best known filmmakers outside the country remain Joris Ivens and Johan van der Keuken but these are perhaps the least representative of what is sometimes called the “Dutch school of documentary”. This term is nonetheless probably excessive given that filmmakers and the language of documentary film in the country have been influenced by several major currents which reach well beyond the borders of the Netherlands. The programme traces several significant movements and several documentary filmmakers from the history of Dutch cinema.

The first steps of Dutch documentary date from the 20s and 30s. A second important period takes place after the war and during reconstruction, often presented, through image and imagination, in the struggle against water. Finally during the 70s, VPRO television production allows the creation of less consensual, more analytical film. Several movements which open up to another image of Dutch documentary.

Kees Bakker

Doc Highway

August 22-24, 2006

“Doc Highway” turns this year to Israel. Beyond the problems in the news which tend to rigidify our perception, we will try to examine what questions of cinema preoccupy Israeli cineasts in their attempts to describe a country at war and a divided society. The current proliferation of Israeli films on our screens has not always allowed them to move outside the manipulative debate in which they are often caught up. The Israeli-Palestinian conflict will of course be central, but the selected films try to question in depth its repercussions on Israeli society, where History, the intimate and politics are inextricably entwined. From the cornerstone film *Journal* by David Perlov to the latest works by students at the innovative Sapir film school, we will try to outline some characteristics of an extremely lively cinematic production, which inevitably reflects the contradictory currents of its country.

Gaël Lépingle and Christophe Postic

Fragment d'une œuvre

21-22 août 2006

BENOÎT JACQUOT

Depuis 1974 et son célèbre documentaire consacré à Jacques Lacan, Benoît Jacquot a construit une œuvre impressionnante et atypique alternant pour le cinéma et pour la télévision les formes et les écritures : films documentaires et de fiction, films de théâtre et d'opéra. Tout son cinéma documentaire témoigne de son intérêt pour les arts : la littérature qui irrigue toute l'œuvre mais aussi la musique, la danse et la peinture.

C'est à des rencontres intimes avec les plus grands créateurs de ces différentes disciplines que les films de Benoît Jacquot nous convient.

Claude Guisard

Afrique

25-26 août 2006

Cette année, on peut dire que la sélection Africadoc se situe, dans le registre des actes médicaux, du côté de la prise de tension. Et la tendance est plutôt « forte tension », certainement à la mesure de la puissance du réel qui habite l'arrivée du nouveau documentaire africain.

Trois grandes tendances : l'émergence d'une génération bardée de numérique léger et de désirs splendides, engagée surtout du côté du social ; l'apparition de documentaires politiques extrêmement virulents ; l'irruption très médiatique d'enjeux éthiques dans la représentation documentaire de l'Afrique à travers les œuvres de Hubert Sauper (*Le Cauchemar de Darwin, Kisangani Diary*). Voilà autant de tension et d'attention que nous vous proposons de découvrir et de travailler.

Café Ciné

Qui d'entre vous n'a pas, un jour, eu le sentiment que les films se parlaient, qu'ils menaient entre eux, à travers le spectateur, de très anciennes conversations ? Quel cinéphile n'a pas « joué » avec d'autres à rapprocher des instants de film(s) qui, ensemble, racontaient une des nombreuses histoires de cinéma ? Lequel d'entre nous n'a pas affirmé, un jour en pensant à une séquence : « Tout était dit... » ? Que disent donc ces morceaux de films, ces rapprochements, ces fragments isolés, assemblés ?

Pieces of an Opus

August 21-22, 2006

BENOÎT JACQUOT

Since 1974 and his now famous film devoted to Jacques Lacan, Benoît Jacquot has built an impressive and atypical opus alternating between cinema and television and using different forms and styles: documentary and fiction film, theatrical or operatic films. All his work testifies to his interest for the arts: literature, whose influence flows everywhere, but also music, dance and painting.

Benoît Jacquot's films are so many invitations to intimate encounters with the greatest creators in these different arts.

Claude Guisard

Africa

August 25-26, 2006

This year, we could say that the Africadoc selection has a strong resemblance to a medical check-up, something like a blood pressure count. And the trend is definitely to "high pressure" if we judge from the power of reality which permeates these examples of new African documentary.

Three major currents: the emergence of a generation which combine light digital video with a desire for strong commitment, especially on social issues; the appearance of extremely virulent political documentaries; the highly visible media coverage given to ethical concerns raised by the documentary representation of Africa through the works of Hubert Sauper (*Darwin's Nightmare*, *Kisangani Diary*). These are some of the tensions and issues we invite you to discover and work on with us this summer.

Café Ciné

Who amongst you has not one day had the feeling that films were communicating, that they were carrying on, via the spectator, some very old discussions? What cinephile has not "played" with others at bringing together moments of film(s) which, together, told one of the innumerable (hi)stories of cinema? Which one of us has not declared one day, thinking of a particular scene or sequence "But everything has been said!" What then do these elements of film, these isolated fragments say when they are assembled and viewed together?

Sacem

24-25 août 2006

La journée Sacem, millésime 2006, s'inscrit en complémentarité avec le séminaire « Territoires du sonore ». Un atelier professionnel abordera la problématique du son dans la captation et la recréation du spectacle vivant musical. Une carte blanche, en matinée du vendredi, permettra à un réalisateur de nous proposer un choix personnel de films librement adaptés d'œuvres musicales – documentaires ou essais. L'après-midi, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort, un hommage à Luc Ferrari proposera des films réalisés par lui, sur lui, mais aussi des œuvres radiophoniques. Enfin, la soirée sera consacrée comme de coutume à la remise du Prix Sacem du Documentaire musical de création et à la projection du film lauréat.

Scam

24 août 2006

Si la Scam devait inventer un festival, ce serait sans doute Lussas. Un Lussas des œuvres qui naissent envers et contre tout, un Lussas de la parole et de la pensée qui pétille, malgré l'air du temps. La Scam sera bien présente cet été à Lussas, avec sa grande journée de films écrits et réalisés avec l'aide de la bourse « Brouillon d'un rêve » et son nouveau jury. Et sur l'écran de la Nuit, un long programme de documentaires sonores qui composera un petit récit de ces « Voix/Voies d'écritures » dans leur dimension historique et quotidienne, dans leurs bruits comme dans leurs mots. Et quelques voix célèbres diront combien la diction, sans autres effets, peut promener dans les vertiges d'une écriture.

Rencontres

21-25 août 2006

De la fabrication des films à leur diffusion. S'interroger et s'informer au cours de temps de rencontres qui réuniront différents acteurs professionnels du documentaire.

- > FédéREZO. Concertation sur les États généraux de la décentralisation audiovisuelle qui regrouperont élus, diffuseurs, producteurs et autres membres de la profession en région (24 août à 10 heures).
- > Groupe du 24 juillet. Le doute du cinéaste : douter de la place de la caméra, de sa distance au sujet, du dispositif, de son comportement... (24 août à 14 h 30)
- > Eurodoc. Étude de cas d'une coproduction internationale (25 août à 14 h 30)

D'autres rencontres restent à déterminer : Club du 7 octobre, RED, présentation des politiques éditoriales des chaînes de télévision...

Sacem

August 24-25, 2006

The 2006 edition of the day organised by the SACEM (French Society of Music Composers and Publishers) is designed to work as a contribution to the seminar "Territories of the Audible". A professional workshop will examine the problems of sound recording during live musical performance. Friday morning a distinguished film director will be invited to present a personal selection of films adapted from musical works, documentaries or essays. During the afternoon, to mark the first anniversary of his death, a homage will be programmed to Luc Ferrari, presenting films directed by or about him as well as some of his radio work. Finally, the evening will as usual be devoted to the awarding of the Sacem Prize for the best musical documentary of 2005 and the projection of the prize winning film.

Scam

August 24, 2006

If the French Society of Multimedia Creators (SCAM) had to invent a festival, it would no doubt be Lussas. A Lussas of creative work born in the teeth of discouragement, a Lussas of dialogue and thought, sparkling in spite of the mood of the time. The Scam will be highly visible this summer at Lussas with a long day devoted to the screening of films written and directed with the help of the "Sketch of a Dream" development fund and its new jury. And during the Night a long programme of audio documentaries which will make up the narrative of our selection of "Voices/Modes of writing" in their historical and day to day dimensions, as noises as well as words. And some famous voices will show us how unadorned diction can carry us aloft to the giddy heights of writing.

Encounters

August 21-25, 2006

From the creation of films to their broadcast. Discuss questions and exchange information in encounters which will bring together professional actors of the documentary industry.

- > FédéREZO. Discussion on the "General Conference on Audiovisual Decentralisation" uniting elected officials, broadcasters, producers and other members of the profession from the French regions (24 August at 10 am)
- > Groupe du 24 juillet. Doubt: we all have doubts about the camera's place, its' behavior, the right distance from the subject, don't we? (24 August at 2.30 pm)
- > Eurodoc. Case study of an international coproduction (25 August at 2.30 pm)

Other discussions will be planned: The 7th of October Club, Red, presentation of the editorial lines of the television stations...

	Salle 1	Salle 2	Salle 3	Salle 4	Salle 5	Plein air
Dimanche 20 août	Soirée inaugurale					
Soir						
Matin	Incertains regards	Territoires du sonore	Benoit Jacquot			
Lundi 21 août						
Après midi	Histoire(s) de doc	Territoires du sonore	Benoit Jacquot			
Soir	Incertains regards	Histoire(s) de doc	Benoit Jacquot			Plein air
Mardi 22 août						
Matin	Histoire(s) de doc	Territoires du sonore	Benoit Jacquot	Rediffusion	Route du doc	
Après midi	Histoire(s) de doc	Territoires du sonore	Incertains regards	Rediffusion	Route du doc	
Soir	Séance spéciale	Territoires du sonore	Incertains regards	Rediffusion	Route du doc	Plein air
Mercredi 23 août						
Matin	Fragment d'une oeuvre	Territoires du sonore	Incertains regards	Rediffusion	Route du doc	
Après midi	Fragment d'une oeuvre	Incertains regards	Histoire(s) de doc	Rediffusion	Route du doc	
	Fragment	Incertains regards	Séance		Route	

Soir	Fragment d'une oeuvre	Incertains regards	Séance spéciale	Rediffusion	Route du doc	Plein air
Jeudi 24 août	Matin	Rencontre FédÉREZO	Rossellini et la télévision	Scam	Rediffusion	Route du doc
	Après midi	Rencontre 24 juillet	Rossellini et la télévision	Scam	Rediffusion	Route du doc
	Soir	Incertains regards	Rossellini et la télévision	Scam	Rediffusion	Route du doc
Vendredi 25 août	Matin	Rencontre	Rossellini et la télévision	Sacem	Rediffusion	Incertains regards
	Après midi	Rencontre Eurodoc	Rossellini et la télévision	Sacem	Rediffusion	Afrique
	Soir	Séance spéciale	Incertains regards	Sacem	Rediffusion	Afrique
Samedi 26 août	Matin	Fragment d'une oeuvre	Incertains regards	Afrique		
	Après midi	Afrique	Fragment d'une oeuvre	Séance spéciale		
	Soir	Fragment d'une oeuvre	Incertains regards			Plein air

Planning sous réserve de modifications.

Programme complet
dès le début du mois
d'août sur
www.lussasdoc.com



Avec le soutien de la Commission européenne – Programme Média; du ministère de la Culture et de la Communication: CNC, DRAC Rhône-Alpes, DAI; du ministère des Affaires étrangères; du conseil régional Rhône-Alpes; du conseil général de l'Ardèche; de la mairie de Lussas; de la Procirep (commission télévision); de la Sacem; de la Scam; du crédit agricole Sud Rhône-Alpes; de Soft ADS; de Sidev; de TVS.

Avec la collaboration de la Cinémathèque française, de l'Institut national de l'audiovisuel et de la coordination européenne des festivals de cinéma.

Tarifs

Carte pour la semaine [weekly pass] séminaires, vidéothèque, séances et programme	88 €
Carte semaine étudiant séminaires, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carte pour trois jours [three days pass] séminaires, vidéothèque, séances et programme	57 €
Carte pour deux jours [two days pass] séminaires, vidéothèque, séances et programme	42 €
Abonnement 5 séances	32 €
Billet pour une séance	6,5 €
Programme	10 €

Accès



Coordonnées

États Généraux du Film Documentaire
Ardèche Images - Le Village - 07 170 Lussas
Tél. +33 (0)4 75 94 28 06 - Fax +33 (0)4 75 94 29 06
lussas.documentaires@wanadoo.fr - www.lussasdoc.com